



Namizata Binata Fofana : renforcer l'inclusion du genre dans la recherche sur les politiques de développement en Afrique de l'Ouest francophone  
- Ofdig



**Entretien avec Namizata Fofana Binaté, cochercheuse à l'Observatoire francophone pour le développement inclusif par le genre (OFDIG)**

Namizata Fofana Binaté, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody et CIRES (Côte d'Ivoire)

## **Quelle contribution souhaitez-vous apporter à l'Observatoire sur le plan de la recherche ?**

En tant que cellule de recherche sur les questions de genre, notre contribution à l'OFDIG sera d'aider au renforcement de l'inclusion du genre dans la recherche sur les politiques de développement en Afrique de l'Ouest francophone au niveau de l'éducation, de l'enseignement supérieur, des systèmes éducatifs et du secteur de l'économie à l'effet d'avoir des résultats plus probants . Il s'agira:

- de faire progresser le leadership et la participation des femmes dans les travaux de recherches dans tous les domaines scientifiques avec un accent sur le secteur agricole (base de l'économie de la plupart des pays), de l'eau et de l'énergie dans l'espace ouest-africain francophone;
- d'approfondir les connaissances sur les moyens et les stratégies de promouvoir l'autonomisation de la femme à travers une participation optimale sur le marché du travail ;
- de produire des données probantes scientifiques sensibles au genre à partir de la recherche à l'effet d'éclairer les décideurs à l'élaboration et la programmation des politiques surtout dans un contexte socio-économique lié à la pandémie de COVID-19 et au changement climatique qui a perturbé tous les acquis ;
- de favoriser le partage d'expériences et les bonnes pratiques dans la région ouest-africaine ;

## **Selon vous, quels sont les principaux enjeux auxquels sont confrontées les femmes tant dans le milieu de l'enseignement supérieur et de la recherche, que les systèmes éducatifs et le secteur de l'économie ?**

La question de la promotion des droits de femmes et des filles et de leur autonomisation constitue une priorité pour nos États d'Afrique de l'Ouest francophone.

Ainsi, même si dans l'ensemble, des progrès louables ont été réalisés en matière d'éducation notamment au niveau du primaire où on enregistre la quasi-parité filles-garçons comme c'est le cas en Côte d'Ivoire, les inégalités entre les femmes et les filles restent un grand défi à relever.

Une des préoccupations essentielles est le taux de maintien des filles dans les écoles en raison de nombreux facteurs, culturels, sociologiques, économiques, psychologiques et politiques. Dans le milieu de l'enseignement supérieur, les femmes sont confrontées aux enjeux liés à leur insertion dans le marché de travail et à leur promotion tout au long de leur carrière. À cela s'ajoutent les questions de violences basées sur le genre et du harcèlement sexuel, ainsi que l'accroissement des tâches de soins non rémunérés.

D'où la nécessité de passer d'une approche axée sur l'entrée des femmes dans les établissements supérieurs à une approche globalisante qui transforme les établissements d'enseignement supérieur et de recherche en un espace réactif au genre et producteur d'égalité entre les femmes et les hommes.

### **Quel sera l'impact souhaité de l'OFDIG à moyen ou long terme sur le développement inclusif par le genre dans votre région ?**

L'OFDI aura sûrement un impact positif sur la production scientifique dans notre région. Il répondra au besoin pressant de produire et de rendre accessibles des données statistiques fiables et utiles, des indicateurs afin de promouvoir l'inclusion des femmes et des filles dans les processus de développement. Il servira surtout à déconstruire les mécanismes et les facteurs d'exclusion des femmes et des filles, tant au sein des établissements d'enseignement supérieur, des systèmes éducatifs que les milieux économiques des pays de la Francophonie et participer ainsi à leur transformation. Aussi, en collaboration avec les politiques nationales et régionales sur le genre, l'OFDIG impactera à moyen ou long terme l'espace scientifique (universités, centres de recherches...) de notre région et aidera à y instaurer des politiques plus égalitaires et durables. L'observatoire permettra de donner plus de visibilité sur l'état des lieux des inégalités de genre dans notre région.

### **En cette Journée internationale des femmes, quel message souhaiteriez-vous adresser aux filles qui débutent leur parcours professionnel ?**

Aux filles qui débutent leur parcours professionnel, je leur dirai qu'une carrière se construit avec de l'ambition, la confiance en soi, l'audace, la compétence, l'engagement, le courage, la persévérance. Il faut surtout :

- briser les stéréotypes qui cloisonnent les femmes dans des emplois ou des postes inférieurs ;

- avoir un modèle, un mentor ;
- tisser son réseau professionnel ;
- cultiver la solidarité féminine, car c'est ensemble que nous réussirons à promouvoir nos droits pour un développement équitable et durable avec la participation de toutes et de tous.